

Au Sommaire:

- Les infos du Club.
- Sorties et Activités.

Les infos du club

Vu dans Spéléo 01 N°24

Traversée de Courtouphle Matafelon (01)

B. Hugon G. Pesenti du GSHL ont ouvert un nouveau sentier qui permet désormais d'éviter la navette de voiture et en plus de gagner du temps!

Accès : Dès la sortie de la grotte descendre tout de suite à gauche (vieux câble en place) sur 25 mètres pour arriver au pied d'une barre rocheuse que l'on va longer en direction de l'amont du massif. Le sentier est maintenant évident et de plus a été balisé de traits jaunes. Comptez 20 minutes pour remonter sur le plateau après être repassé par l'entrée haute.

Ou'est-ce qu'on a fait auparavant?

Samedi 29 juillet 2006

Traversée de Courtouphle (Ain) TPST 4h30, Nicolas, Sylvain, Patrick.

Reçu un caillou sur la tronche au dernier puits, le casque a bien 10 cm de balafre.

Para

5 et 6 août 2006 Anaïs Peloux et Vincent Lafont. Encadrement de scouts en Maurienne (74), avec 3 aides (13 scouts 3 garçons et 10 filles)

Samedi 5 : canyon de St JOSEPH

Dimanche 6 : canyon de l'ECOT

15 Octobre 2006 Gouffre P2 Engins Vercors

Participants: JLATLC, Julien, Dédé et Greg.

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Echos du sous-sol

N° 86 avril 2007

Publication mensuelle du Spéléo Club de Villeurbanne

Pour tout contact et informations:

Spéléo-Club de Villeurbanne, Maison Berthy Albrecht 14 place Grandclément - 69100 Villeurbanne.

Réunion : tous les mercredis (à partir de 20h30)

local S.C.V. au sous-sol.

http://speleoclubvilleurban.free.fr speleoclubvilleurbanne@hotmail.com

22 Octobre 2006 Gouffre Kriska, réseau Ded, Charmant Som, Chartreuse

Participants: JLATLC, Julien, Dédé



1er Novembre 2006 «Poussez pas derrière» Escalade sur la Dent de Crolles en Chartreuse. Participants : JLATLC, Julien, Dédé et JJ.

Il ne faisait pas chaud ce jour là!

28 décembre 2006 Trou lisse à combonne St Pierre d'Entremont (38).

Participants : Dédé, Julien, Sylvain, Plich et son cousin Hugo, JLATLC, Boris, Steph, JJ.

Rééquipement jusqu'à la grande salle et prises de vue cinéma.

De l'utilité de la topographie souterraine ...

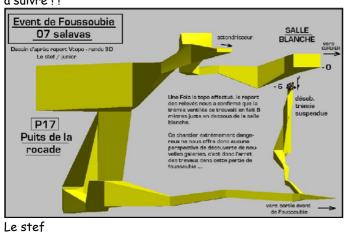
Petit compte rendu sur la poursuite des explorations dans le réseau de Foussoubie ...

Nous avions comme un petit doute quant à la position de cette fameuse trémie suspendue extrêmement ventilée, et comme la désob était carrément hasardeuse, nous avons voulu en savoir plus et avons repris la topo de cette partie de la cavité, du moins des parties qui nous semblaient assez proches.

Grosse déception cette trémie se trouverait exactement 6 mètres sous la salle blanche, expliquant ainsi la présence de cette trémie, ainsi que de cet important courant d'air, grosse déception mais moins que si nous avions débouché dans la salle blanche ...

Comme quoi, avant de foncer, c'est pas idiot de réfléchir Fichier topo disponible si ça intéresse certains pour s'initier à VisualTopo.

à suivre!!



<u>Samedi 16 décembre 2006</u> : mines de Neyrac (Neyrac, Cubières, Le Bleymard, Lozère)

4 Participants:

Thierry Flon (Tritons)

Jean-Philippe Grandcolas (Tritons)

Christophe Tscherter (Tritons/ CESAME)

Marcel Meyssonnier (S.C. Villeurbanne /groupe Chiroptères FFS).

Sur invitation de Jean-Philippe, Christophe et Les Tritons, petite incursion dans le nord de la Lozère, très proche de la Haute-Loire. J'ai passé une courte nuit à Crémeyrolles, en Haute-Loire, après une participation à la réunion du Comité directeur du CSSRA, à Lyon, jusqu'à minuit. Arrivé finalement pas trop en retard : je connais la route (et vaguement le secteur, suite à une journée de prospection, avec Christophe, le 4 septembre 2004, puis une incursion photo à la grotte du Pré de Mazel, le 6 novembre 2005)... Après un coup de fil préventif sur les coups de 10 h («J'arrive!»), je retrouve l'équipe devant le Huit à huit du Bleymard. On file jusqu'au col de Tribes, de Santer (ça doit être ce nom, je n'ai pas de carte sous la main), où nous devions retrouver aussi Daniel André, qui ne viendra finalement pas. C'est brumeux, donc visibilité réduite du paysage, mais nous sommes sur une ligne de partage des eaux (Méditerranée, Atlantique), sur le flanc nord du Mont Lozère.

Au programme, de suite une mine, dont l'entrée se trouve à quelques minutes à pied, en contrebas du col en suivant un bon chemin. Il s'agit d'une très grosse exploitation minière, concession de Le Bleymard, avec plusieurs kilomètres de galeries reconnues. Sur la carte des gîtes minéraux de la France (à 1/500 000, feuille de Lyon), les exploitations du Bleymard concernaient le zinc, plomb et argent, et il existe plusieurs rapports du BRGM datant des années cinquante : le gisement se présente sous la forme d'une lentille stratiforme, avec galène, blende, pyrite, barytine, calcite, quartz, la roche encaissante étant des dolomies de l'Hettangien (Tonnages extraits au 1er janvier 1977 : 24000 tonnes de plomb, 32000 de zinc, et 45 tonnes d'argent!).

Mine de Neyrac (Cubières, Lozère):

Nombreuses haldes un peu partout sur le flanc de la vallée (on domine le hameau de Neyrac, et c'est le village de Cubières ? qu'on voit au loin). Un orifice - puits d'effondrement - qui semble récent, est couvert de branchages, et entouré de rubalise, juste devant une plateforme avec mur de moellons et porte métallique ... qui est ouverte (pour l'instant)! Les Tritons y sont déjà entrés, et ont visité partiellement les zones d'entrée.

Entrés dans la cavité vers 12 h30, après avoir casse-croûté dehors (il ne pleut pas, et ça ne gèle pas !). Température extérieure : 8°6 ; température dans la galerie d'entrée : 8°8, en bas du puits d'entrée, au premier carrefour : 8°.

Beau réseau souterrain, avec comme seule petite difficulté un puits d'une dizaine de mètres (équipé), de nombreuses galeries la plupart de bonne dimension, sur un seul niveau accessible, avec un réseau principal où se trouvent encore des rails sur le sol. Un très beau chariot se trouve d'ailleurs dans une galerie en bas du puits... Nous aurions bien aimé le ressortir, mais ça pèse ! Beaucoup de galeries sont effondrées ; un puits resterait à descendre pour atteindre un réseau inférieur. Nombreuses photos prises par Christophe, ainsi que Marcel. Outre l'intérêt purement géologique et minier, avec des vestiges d'archéologie industrielle (restes de détonateurs à main, rouleaux de cordeaux détonants Bickford ...), on peut s'intéresser à tout ce qui est techniques de boisage, assez variées, mais par endroits, cela devient un peu craignos, et on passe vite. Une galerie basse rebouchée donne accès à une série de boyaux qui semblent être naturels, creusés en conduite forcée, avec présence également à deux endroits, à la voûte, de fins dépôts lités (du style des varves, mais on ne doit pas employer ce mot là hors d'un contexte glaciaire). Nous sommes dans l'Hettangien, avec des strates sensiblement horizontales, et l'on voit bien qu'il s'agit de l'exploitation d'une lentille de faible épaisseur.

Comme d'habitude, la faune souterraine est présente, avec en particulier des chauves-souris :

Faune terrestre:

Dans la zone d'entrée, présence notée de quelques grosses Aranéides : Meta sp. Précédemment, Christophe avait noté aussi en bas du puits la présence de Coléoptères.

- + Observation et «capture» difficile d'un minuscule acarien, sur un bois pourri, en zone profonde de la mine.
- 3 espèces de chauves-souris seront observées (Cette mine est connue du PNR des Cévennes pour y abriter ces bêtes).
- + Petits rhinolophes (Rhinolophus hipposideros): 44 individus « au moins » - pas trop bien endormis ... 34 sont accrochés, à

la voûte et sur les parois, à quelques dix mètres de l'entrée, à partir du carrefour de galerie (l'une obstruée, l'autre conduisant au puits); dans le puits, encore 6 individus, dont un petit accroché en bas à un vieux fil de fer. Enfin, 4 seront observés sur les parois, dans une zone labyrinthique, près de la galerie en patte d'oie (T°: 7°4); quelques petits rhinolophes, près des amarrages, en haut du puits, se seront déplacés à notre retour.

Murin de grande taille (Myotis myotis/ ou blythi): 1 individu (éveillé), au premier carrefour de galeries après le puits... Au retour, on le retrouvera juste à l'entrée, près de la porte. Vu la température, il doit encore sortir le soir pour chasser. Murin de Daubenton (Myotis daubentoni): 1 individu, dans une niche, sur une paroi, bien endormi, me semble t'il: petite hésitation de détermination, car sa tête était peu visible, mais la couleur du pelage, son ventre clair et surtout ses 2 grands pieds ne m'ont plus fait douter.

A voir s'il existe des données de chauves-souris de la mine dans la base de données de l'ALEPE/ cf. Rémi Destre) et si un suivi est assuré par des naturalistes/spéléos. Mais à revoir donc à une période plus froide.

Faune aquatique

Dans la galerie principale à une centaine de mètres de l'entrée, présence d'eau stagnante, entre les rails, avec de nombreux Niphargus sp. ... (Temp. eau flaque : 7° 2). Comme c'est, à priori, une nouvelle station, et que la région n'est pas très prospectée, au niveau biospéologique, à ma connaissance, je vais à la pêche de 4 individus, certains de bonne taille (ils sont confiés à Marie-Jo Dole-Olivier, équipe HBES/ Université Claude Bernard Lyon I pour détermination spécifique).

Il serait souhaitable de faire des prélèvements de sédiments au filet, pour rechercher les micro-crustacés et les Oligochètes sûrement présents.

Il est déjà assez tard quand nous sortons (vers 16 h 30 ?), et nous reprenons les voitures pour descendre dans le vallon par la route, et voir la résurgence et l'entrée de la rivière souterraine qui draine ce secteur, tout nouvellement découverte par les Tritons.

Grotte du Pré de Neyrac (Cubières, Lozère):

Pas d'incursion pour moi, ... cette fois-ci ...Christophe et Thierry vont rapidement vers la zone siphonnante pour récupérer un « luirographe » installé quelque temps auparavant.

Entrée basse mais sympathique (car il y a des fois du courant d'air) ... la suite est tortueuse et aquatique à ce que j'ai compris : ce n'est pas là qu'on invite ses bons copains, à ce que m'a dit Christophe ...

La résurgence, enfin la zone de résurgences (un bel écoulement et des trop-pleins au-dessus dans le fond du vallon) est assez importante (pointage GPS/SCV: 713,119 x 3242,436 x 1019 m ?). Présence notée par Thierry et Christophe de 2 petits rhinolophes (lère observation pour la cavité), dans la zone d'entrée. Quelques ossements épars mais récents.

Jean-Phi en profite pour me présenter les cartes du secteur et l'ensemble du dossier et de la documentation recueillie ... Elle est relativement importante, car je n'avais trouvé de mon côté comme infos, que la carte des gîtes minéraux et Lozère des ténèbres ... Une belle étude peut s'envisager avec tous les documents inédits ou confidentiels retrouvés. La nuit tombe, et l'on se sépare ... car je poursuis le lendemain un comptage de chauve-souris en Haute-Loire.

A ce que j'ai compris, un camp Tritons est prévu aux beaux jours ... Occasion de visiter et de faire un échantillonnage de la faune aquatique en particulier... Cela permettrait de compléter les données recueillies ces dernières années (Michel Deschâtelliers, Marcel Meyssonnier et coll. / SCV) dans deux autres rivières souterraines proches : grotte de Malaval et la grotte du Pré de Mazel.



Un passage "craignos" avec des boisages en mauvais état dans la mine de Neyrac (Lozère)

Marcel.

Samedi 17 décembre 2006 : galerie de mine de Chavanol (massif du Pilat, Doizieux, Loire).

Participant:

Marcel Meyssonnier (S.C. Villeurbanne, Rhône /groupe Chiroptères GCRA et FFS).

Visite en solo de la galerie de mine de Chavanol (massif du Pilat, Doizieux / Loire), le dimanche 17 décembre 2006. Vers 16h (2ème obs/MM pour l'année 2006 : il n'y a pas eu d'autre comptage effectué cette année par les naturalistes/spéléos de Loire à Chavanol). T° extérieure : 5° (pluie); T° zone d'entrée, à 10 m : 9° 2.

Présence seulement de 2 Murins à oreilles échancrées (Myotis emarginatus), côte à côte, toujours dans la zone terminale (à la voûte, anfractuosité habituelle sur la droite, avant dernière "salle" assez effondrée, après les 3 rails).

A noter : le passage dévastateur (depuis ma précédente visite le 3 avril 2006) d'un groupe de minéralogistes qui ont vraiment arraché à grands coups de burins et masses en plusieurs endroits, des lambeaux de parois avec fluorine/minéraux ... etc. Des blocs jonchent le sol ... A priori ils n'ont pas dû aller dans la zone terminale ébouleuse - aucune trace visible - là où il n'y a que des veines de charbon. Du travail de casseurs pas très méticuleux, car il suffit de se baisser maintenant pour ramasser quelques cristaux ...

Marcel (transmis pour info au CDS Loire/ La Botte, et pour la base de données Chiroptères/Loire/ Christian Prat).

Pour mémoire, données précédentes 2005-2006 :

Lundi 3 avril 2006 : Chavanol (Doizieux, massif du Pilat, Loire)

Rapide visite, en passant dans le secteur, de la galerie de mine de Chavanol, pour voir si l'habituel petit groupe de Murins à oreilles échancrées a abandonné la cavité qui lui sert de gîte hivernal. La température est clémente à l'extérieur, à 17h. Présence d'un unique Murin (Myotis emarginatus), qui semble encore bien endormi (en plein

milieu de la voûte, dans le vide, juste après le deuxième rail dans l'eau, et avant la 1ère salle effondrée). Ca ruisselle fort dans l'entrée, mais pas plus d'eau qu'habituellement dans la galerie, et toujours quasiment pas de faune pariétale visible. RAS. De mémoire, ma dernière visite doit remonter au 12 mars 2005 : présence de 3 Murins à oreilles échancrées. (Notes de Marcel Meyssonnier).

Samedi 24 novembre 2006 Cuves de Sassenage 38 Gros Barnum exercice secours. 185 présents, 2 accidentés à sortir dont 1 plongeur, un aller retour avec une bouteille de plongée, puis sortie du plongeur en 2h00.

TPST 3h50. Présent SCV Julien, André, Stéphane, Florence, et Para.

Rencontre séjour 2006 avec la fédération Roumaine de Spéléologie du 28/11/2006 au 05/12/2006

Bilan très positif.

Nous avons été très bien accueillis et eu des contacts intéressants avec les divers responsables de la fédération roumaine de spéléologie. Ils ont une bonne maîtrise des médias locaux et savent valoriser leurs actions.

J'ai été très surpris de constater la réputation qu'ont les cadres de l'EFS là-bas ainsi que leur respect envers les «anciens»

Composition de l'équipe : 2 cadres roumains dont l'un est initiateur EFS.

Ils sont tous à l'éclairage électrique. Je leur fais remarquer que lorsque j'utilise cet éclairage j'emporte de quoi faire un point chaud (bougies, feu ..).... et que j'ai laissé dans la voiture ma calbombe remplie de carbure roumain acheté en France!

Suite au infos techniques données en soirée, 2 stagiaires sur 3 étaient prêts à modifier leur façon de faire (ex : position du mousqueton de freinage, modification des équipements des puits...)

Pour les techniques légères ils disposent du matériel (pose de Dynéma , corde de 8mm,...).

Pour le matériel personnel d'un moniteur roumain, une modification s'est faite en commun par l'initiateur EFS avec qui j'ai eu le plus d'échange.

Dans l'ensemble leur matériel individuel est nickel.

Rappel des nœuds de vire et de raboutage pour une préparation à l'initiateur.

Le temps nous a manqué pour un bilan de sortie avec les équipes roumaines.

Les trous n'étaient pas adaptés pour les techniques légères. Le matériel a manqué car trop d'équipes voulaient appliquer les techniques dans les cavités.

Je leur tire mon chapeau pour leur volonté à pratiquer malgré leur problème de transport.

Ils maîtrisent les déchets, et les fumeurs ramènent leurs mégots.

Il semble que le français chez les jeunes soit remplacé peu à peu par l'anglais.. A nous de nous adapter pour les futures rencontres.

Bref trop court, mais confirmation d'un projet de camp en Roumanie avec plusieurs clubs lyonnais (Vulcains, Villeurbanne, ...) pour l'été 2007. A voir si le projet en Serbie est réalisable et faisabilité d'une action commune, stagiaires, encadrement, autonomie avec partenariat sur des objectifs planifiés.

Para



Stage initiateur spéléo du 10 au 15 juillet 2006

Enfin le stage commence comme cadres stagiaire initiateur. Mardi 11 :

Gouffre des CAVOTES avec 3 initiés (8, 10, 14ans).

Une tyrolienne et équipement de puits. TPST 4h00 sous surveillance de Lorenzo.

Mercredi 12:

Perte du BRIZON TPST4h00 avec 1 initié (72 ans).

Puis au retour grotte des ORNONS TPST 2h50. Jolie cavité, qui est prévue pour le film. 3cadres 2 stagiaires. Photos prises par une stagiaire.

Jeudi 13:

Grotte du petit SIBLOT. TPST 5h50, avec un aller retour oubli du casque du stagiaire, escalade équipée.

Le soir première intervention auprès des stagiaires perf, présentation de la fédération.

Vendredi 14:

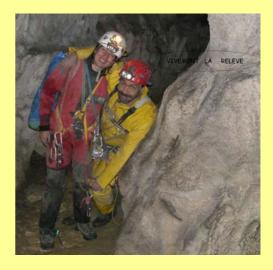
Gouffre de la LEGARDE TPST 5h00. Le stagiaire équipait, je surveillais et Lorenzo évaluait.

Le soir deuxième intervention auprès des stagiaires initiateurs, présentation de la fédération.

Samedi 15:

Une nuit d'arrosage des stagiaires initiateurs : 8 sur 10 avaient réussi. Un autre échec cadre stagiaire un moniteur. Promenade scientifique qui me permettra de faire une petite traversée des Faux monnayeurs TPST 1h00.

Retour au gîte pour confirmation de ma réussite au stage d'initiateur 2006-07-16 Retour sur Lyon le soir et début de ma période de repos.



Para

13 - 14 janvier 2007 : Traversée de la Balme d'Epy - puits Bip-Bip (Jura)

Participants Julien Barraud, Dédé, Nathalie, Flo Colinet, Stéphane G., Jean-luc Andrieux, Guillaume Andrieux, Greg, Xavier, Cathy et JJ, les Batisse.

Initiation famille et amis de Junior



24/03/07 : Grotte d'en Perrucle, dit Jujurieux

Présents: Emilie, Christine et sa fille, Pauline, Frédérique et sa mère, Georgette, Marilou, Delphine, Christophe, Emmanuel, Patrick, Béatrice et Val.

Bonne équipée pour initier, à Juju, 7 personnes (avec, vous l'aurez certainement noté, un pourcentage élevé de féminine !!!).

Deux RDV sont fixés, puisqu'un certain nombre d'entre nous, n'habite pas aux abords de Lyon, mais à Bourg en Bresse. 9H au SCV avec Para

10H pour tout le monde, sur le parking de Juju.

Nous sommes, et c'est surprenant, relativement à l'heure. Pas de retard notable. Etonnant, non ?

De la mairie de Juju, nous nous suivons jusqu'au parking de l'entrée de la cavité. De là, nous déballons le matériel....et nous « équipons » nos initiées. En moins de 1 H, nous réglons ce « détail ».Nous entamons alors la marche d'approche, allumons nos feux...et pénétrons dans les entrailles de notre chère terre.....

La progression se fait lentement, laissant à nos convives le soin de s'acclimater à ce nouvel environnement, de regarder, d'écouter les explications fournies par les cadres (naissance d'une cavité, le karst, les mouvements de la croûte terrestre, la formation des concrétions, la biospéléologie....). La progression est ponctuée d'exclamations; « Ah mais ça éclaire bien!!! On voit bien.... » «On peut s'asseoir dans la boue ? » «C'est même recommandé! » «Génial!! C'est sympa la spéléo...en fait, c'est amusant...on peut faire tout ce qui est interdit dehors!!» «Ah mais c'est grand quand même... je pensais que ça serait plus étroit!».

Le passage de la vire se fait sans encombre à la queue leu leu. La descente du plan incliné en impressionne quelquesuns, qui finalement, s'en sortent haut la main et découvrent, une fois en bas...que «c'était pas si pentu que ça!!».

Arrivée dans la grande salle... Nous envisageons la descente du P6. Les montées d'adrénaline sont visibles à différents moments de la descente. En premier lieu, au démarrage lorsque nous les «attachons» à la corde, puis, au moment de se jeter dans le vide «Mais ça tient tout ça ?!? T'es sûr ? ?!!!» «Oui, oui, y'a pas de problème... tu peux lâcher, tu peux lâcher, ben lâches!!», et enfin, dans les passages un peu « techniques » où l'attention doit se porter sur différents éléments en même temps (le matériel, la roche, la pesanteur qui nous emmène la ou on ne voulait pas aller).

Tout le groupe suit, et, une fois au sol, se dit que «c'est pas si compliqué que ça». Les batteries (estomacs) étant vides, nous les rechargeons, plutôt en silence (y'en a qui avait faim?)

Quelques-uns décident d'expérimenter la marche à 4 pattes, sur une bonne distance..... dans le boyau..... à la recherche de la sableuse, célèbre étroiture; manque de chance c'était l'autre boyau qu'il fallait prendre et Aïe ça fait mal au genoux, ces p....de cailloux.

La remontée se fait sans encombre, moyennant quelques efforts lors de la remontée du puits et des bleus supplémentaires ; la spéléo ça marque, au sens propre comme au figuré.

La sortie nous réserve une bonne surprise : l'époux de Christine a eu la bonne idée de venir à notre rencontre avec du vin chaud!!!

Elle est pas belle la vie?

TPST : 4H Val

Lieu : Rishikesh (Haridwar - Uttaranchal - Inde)

Date: Samedi 7 Avril 2007

Participants : Jean-Luc et Sandrine Jubert (Copains de Delhi), Arnaud Deleule

Après un démarrage laborieux suite à un malentendu avec un comparse italien, et après avoir récupéré des combis sur place, nous attaquons la montée... Et pour monter, ça monte...

Près de 800m de dénivelé sont avalés en moins de 1h30 grâce un sentier en lacets. En cours de route nous doublons 2 jeunes filles qui rentrent chez elles, ainsi que 3 muletiers avec leurs 6 ânes lourdement charges. En haut, un paysage superbe nous attend avec un joli petit village, des cultures en escaliers et une vue magnifique sur Rishikesh et le Gange. Nous en profitons pour discuter (pas moi... je ne parle pas hindi!) avec une famille et pour boire un tchai.

De là, les enfants du village nous accompagnent jusqu'au départ du canyon et nous suivent sur un bout de chemin. Evidemment, ils abandonneront à la première cascade (8m).

Contrairement à notre attente, il n'y a pas d'eau... La température extérieure n'est que de 32 mais les combis sont bonnes pour rester dans les kits! Cependant, au fur et à mesure de la descente, nous trouvons de plus en plus d'eau mais cela reste modeste.

Les cascades s'enchaînent à une distance raisonnable les unes des autres, ce qui nous permet de bien alterner progression horizontale et verticale.

Globalement, le profil du canyon est composé d'une bonne dizaine de cascades, la plus grande ne dépassant pas 40m (avec un gros palier), et aucun bassin ne nécessitant de nager.

Au niveau géologique, la roche n'est pas calcaire et le canyon suit globalement une faille qui est facilement observable au niveau de la C40 (miroir).

Du coté de l'équipement, nous avons évidemment utilisé au maximum les ANs mais avons tout de même planté 2 spits pour fiabiliser le début d'équipement de ce canyon.

Arrivée sur la route après 4 heures de descente, et retour à la voiture en stop.

Approche: 1h30 (800m de dénivelé)

TPSC: 4h Retour: 10 ou 45 mn (stop ou marche!)

Arnaud

Lieu: Rishikesh (Haridwar - Uttaranchal - Inde)

Date: Dimanche 8 Avril 2007

Aujourd'hui journée tranquille au pied d'une cascade de 15m...

Evidemment, on va y poser une corde et on en profite pour faire descendre les petits.

Alix (6 ans), Lola et Lucie (8 ans chacune) et Simona (10 ans) en ont donc profité pour découvrir la joie du rappel en cascade.

Malgré une descente finie en pleurs (elle ne voulait pas être mouillée par l'eau froide), Lucie a insisté pour recommencer... Ce qu'elle a fait et cette fois, avec le sourire jusqu'en bas !!!



Lucie et Arnaud (Et le casque?!⊗ ©)

WE de Pâques 2007. Camp SCV au gîte d'étape des Roussières à Viols en Laval (Hérault).

Participants: Nanard, Dédé et Nath, les Batisse, Jean Marc Chaudat, JJ Rosier, Nicole Jonard, sa fille et son copain, Jacques Romestan, Marc Lesieu, Isabelle Lecluse, Vincent Lafont et un couple de nouveaux.

7 avril:

Aven des Nymphes jusqu'à -64, puis l'après-midi le groupe se partage pour l'Aven de la fausse monnaie et la traversée de Genevaux

8 avril:

Les mêmes groupes permutent les cavités de la veille, puis l'après midi randonnée au Pic Saint Loup pour atteindre et faire la jolie traversée de l'Aven des 2 versants où de « gentilles cloches » nous avaient laissé des œufs en chocolat au niveau de la vire au sommet du puits de sortie (?!)

9 avril:

Aven du Bois du Bac jusqu'à -77 (magnifique).

Camp sympa , nous avons apprécié chaque instant et nous n'oublierons pas « WE Nanard, WE peinard »



JJ